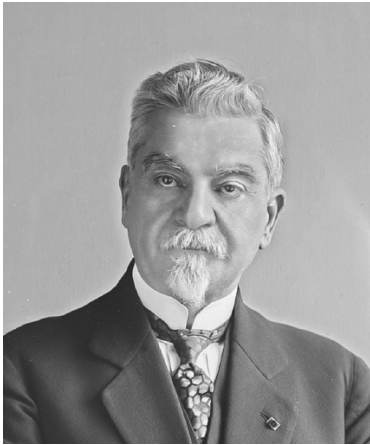


## MARCHOUX Émile (1862-1943). Pastorien et léprologue.

---



Émile Marchoux est né à Saint-Amand-de-Boixe en Charente où il fait ses études primaires. Il fait ses études secondaires à Angoulême et ses études médicales à Paris.

Il s'engage en 1884 dans le service de santé de la Marine avec le grade d'aide-médecin. Il embarque de mai à août 1884 pour une campagne en Grèce.

Il soutient sa thèse à Bordeaux en 1887 sur le sujet *Histoire des épidémies de fièvre typhoïde dans les troupes de la Marine à Lorient*.

De 1888 à 1890, il effectue un séjour de deux ans à Porto-Novo au Dahomey. Il rapporte des notes ethnographiques. Il opte alors pour le nouveau corps de santé colonial. Il est désigné pour la Cochinchine où il est chargé d'un service de vaccine.

Il procède à la vaccination de 75 000 annamites et cambodgiens et utilise le premier le nouveau vaccin de Calmette mis au point à partir du bufflon, plus efficace que ceux mis au point à partir de la génisse. Durant ce séjour, il se lie d'amitié avec Yersin et Calmette.

De retour en France, il est affecté à l'Institut Pasteur de 1893 à 1895. Il retrouve Albert Calmette. Il suit d'abord le cours de microbie du professeur Émile Roux du 6 novembre au 29 décembre 1893 puis étudie dans son laboratoire la bactérie charbonneuse. Il obtient le premier sérum antibactérien connu, le sérum anti-charbonneux.



De 1896 à 1899, il est affecté à Saint-Louis-du-Sénégal pour créer un laboratoire de microbiologie, le premier en Afrique. Il étudie le cycle schizogonique de *Plasmodium falciparum* qu'il publie dans les *Annales de l'Institut Pasteur* en 1897. En juillet 1898, à l'occasion d'une épidémie de dysenterie amibienne, il fait des études sur l'amibe mais aussi sur les pneumococcies et les fièvres typhoïdes et paratyphoïdes.

En 1900, alors qu'il est à l'Institut Pasteur à Paris, il revient à Saint-Louis-du-Sénégal où a éclaté une nouvelle épidémie de fièvre jaune, en qualité de membre d'une mission dirigée par le médecin inspecteur Charles Grall. Cette même année, il est promu médecin lieutenant-colonel.

En 1901, une épidémie de fièvre jaune éclate à Rio de Janeiro. Le ministre de la Marine, Jean-Marie Antoine Belloguet de Lanessan, ancien médecin de marine, envoie une mission scientifique d'étude de la maladie. Émile Marchoux, Alexandre Salimbeni et Paul-Louis Simond arrivent à Rio en novembre 1901. Marchoux et son équipe confirment le rôle de vecteur du moustique et réussissent à débarrasser la ville de Rio de Janeiro du fléau.

En reconnaissance, en 1927, le gouvernement brésilien nomme Marchoux

citoyen d'honneur de la ville de Rio.

À son retour du Brésil, Marchoux est placé en situation hors-cadre et entre, en qualité de chef du service de microbiologie tropicale, à l'Institut Pasteur de Paris. Il oriente ses travaux sur le paludisme, la spirochétose et surtout sur la lèpre, trois maladies infectieuses qu'il a déjà étudiées au cours de ses affectations.

En 1908, il est co-fondateur avec Alphonse Laveran (prix Nobel en 1907) et Félix Mesnil de la Société de pathologie exotique (SPE) dont il est secrétaire de 1908 à 1920.

Promu médecin-colonel, il est de 1914 à 1916 médecin-chef du service de santé de la 17<sup>e</sup> région militaire puis du service médical de la place de Paris. Puis à partir de 1916, il organise une consultation pour maladies tropicales au pavillon colonial de l'Institut Pasteur. Il traite les parasitoses dans les bataillons de tirailleurs sénégalais et les lépreux dépités.

Marchoux est surtout le spécialiste de la lèpre à laquelle il consacra trente années et soumit plus de soixante publications, depuis les essais d'inoculation à l'animal jusqu'à la recherche des modes de transmission à l'homme. L'étude expérimentale de la lèpre humaine s'avérant difficile, il étudia alors le bacille de Stefanski, *Mycobacterium lepraemurium*, responsable de la lèpre murine, proche de *Mycobacterium leprae* responsable de

la lèpre humaine. Il se rend compte qu'une effraction de la peau favorise la transmission et la contamination du bacille de la lèpre.

Ces trente années d'étude sur lèpre du rat et la lèpre humaine l'ont amené à la conviction que la lèpre humaine est moins contagieuse que la tuberculose. Parti de cette nouvelle notion, il devient le défenseur d'un traitement et d'une prophylaxie humains de la maladie. Plutôt que de lutter contre la lèpre par l'exclusion du lépreux, il estime qu'il faut attirer le malade vers le médecin. Il préconise que le lépreux non contagieux puisse rester chez lui en suivant un traitement tandis que les malades contagieux doivent être hospitalisés s'ils sont invalides, les autres devant être regroupés dans des villages spécifiques sous contrôle médical.

En 1922, il est président de la commission du paludisme de la Société de pathologie exotique.

En 1923, il est le secrétaire général du premier congrès international sur la lèpre de Strasbourg. Les nombreux léprologues présents adhèrent à ses idées de thérapie libérale. En 1932, Marchoux est nommé président d'une « commission de la lèpre » créée au ministère des Colonies.

Il était naturel que les vues de Marchoux fussent appliquées en Afrique. Il favorisa alors la création à Bamako, au centre du Soudan français, de l'Institut central de la lèpre. Le centre est inauguré en 1935.

En mars 1937, il est à Dakar pour inaugurer le premier institut Pasteur de l'Afrique occidentale.

En 1938, il est président du congrès international de la lèpre au Caire, au cours duquel il est élu président de l'association internationale de la lèpre.

En 1940, retraité, il est rappelé par l'Institut Pasteur de Paris pour gérer les approvisionnements en sérums et vaccins.

Il décède à Paris le 19 août 1943 et il repose au cimetière Montparnasse.

---

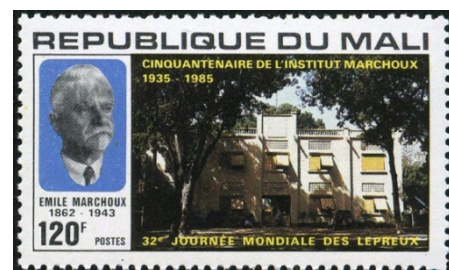
**En 1943, l'Institut central de la lèpre à Bamako devient l'Institut Émile Marchoux.**

**Aujourd'hui, il se nomme Centre national d'appui à la lutte contre la maladie.**

**L'école maternelle et primaire de Saint-Amant-de-Boixe (Charente) se nomme Émile Marchoux.**

**La promotion 2006 de l'École du service de santé des armées de Bordeaux, Santé navale, porte le nom :  
« Médecin colonel Émile Marchoux ».**

**Pour le cinquantième de l'Institut Marchoux, le Mali a émis un timbre-poste à l'effigie d'Émile Marchoux .**



L'Institut Marchoux  
à Bamako

L'école primaire de  
Saint-Amant-de-  
Boixe

